

## APPEL A PROJETS

### CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN  
PAYS DE LA LOIRE »

### **FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S**

Adresse de dépôt : [mathilde.cambournac@univ-nantes.fr](mailto:mathilde.cambournac@univ-nantes.fr)

**NOM DU PROJET : Le Fer de l'Empire**

#### **1 – Actions réalisées (1/2 page)**

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le financement du projet CPER a permis à Lorenzo Boragno de se déplacer en Roumanie pour la période comprise entre le 10 Septembre et le 15 Octobre.

Lorenzo Boragno est resté à Cluj Napoca durant tout son séjour excepté pour participer aux journées du Vème Colloque International sur les Antiquités de la Mer Noire (Constanta, 17-23 Septembre).

Après avoir pris contact avec les responsables de la Bibliothèque Centrale de l'Université du Cluj-Napoca et de la Bibliothèque du Département d'Histoire, l'activité scientifique a été concentrée surtout sur l'exploitation de la riche bibliothèque de l'Université Babes Bolyai, en particulier dans la recherche des titres et contributions difficiles à trouver au dehors de la Roumanie.

Les résultats, qui seront exposés par Boragno à la prochaine Conférence sur les provinces Danubiennes à Zagreb (Croatie, Novembre 2017), peuvent constituer la base pour d'ultérieurs projets de collaboration avec les chercheurs Roumains.

Pendant toute la période d'activité à Cluj-Napoca l'aide du prof. Ardevan a été indispensable pour accéder aux ressources mais aussi pour être introduit auprès de professeurs et chercheurs engagés dans des projets de recherche en histoire ancienne et archéologie.

Déjà engagé dans l'organisation du Sixième Colloque International sur les Antiquités de la Mer Noire, co-organisé avec le prof. Gocha Tsetskhladze, le professeur Avram a poursuivi les travaux en aidant à mettre en place le réseau des connaissances nécessaires pour le développement du projet.

En profitant du Colloque International sur les Antiquités de la Mer Noire qui a eu lieu à Constanta entre le 18 et le 22 de Septembre et pendant lequel le docteur Boragno a présenté un poster relatif à une étude sur la politique dace face à la politique impériale dans le Bas Danube, a été possible de présenter les activités entreprises grâce au financement CPER, de partager lignes de recherches et à chercher nouvelles collaborations à l'avenir.

## 2 – Bilan scientifique (1/2 page)

L'accès aux ressources des bibliothèques de l'Université de Cluj et la possibilité de rencontrer des personnes ayant travaillé sur le terrain ou engagées dans des recherches scientifiques concernant l'histoire et l'archéologie de l'ancienne Dacie ont permis de collecter un nombre impressionnant d'informations concernant les différents aspects de la logistique militaire dans la Dacie romaine.

En particulier, nous avons pu consulter les bilans des fouilles archéologiques et les monographies dédiées aux sites de la Dacie Porolissensis qui sont d'intérêt pour le sujet : les campements militaires tant que les *vici*, les établissements civils nés à côté des bases de l'armée impériale.

Même si les traces concernant les activités métallurgiques sont plutôt maigres et les informations qui peuvent en être déduites limitées, les recherches bibliographiques ont confirmé la présence d'une culture matérielle très intéressante.

Les creusets découverts à l'intérieur des campements, les pièces d'équipement militaire offensives (les pointes des flèches, des lances et des javalots) et défensives (fragments des armures et des boucliers) et aussi les outils de travail et de la vie quotidienne donnent une image suffisamment définie des besoins et des nécessités des métaux (du fer et du bronze) de l'armée romaine du II<sup>ème</sup> et surtout du III<sup>ème</sup> siècles.

De petits centres de production métallurgique étaient diffus dans la province, tant à l'intérieur des campements que dans les établissements civils. Toutefois, il semble plutôt clair aussi que les petits centres, identifiés par les outils de travail et pour lesquels seulement dans certains cas est possible d'identifier un bâtiment, n'étaient pas capable de produire pour l'entière armée déployée en Dacie Porolissensis. En outre, il y a plus d'informations à propos de la production d'objets en bronze et moins sur la production des outils en fer.

La possibilité de consulter les *corpora* d'épigraphie Roumaine (surtout la collection dénommée IDR – *Inscriptiones Daciae Romanae*) a confirmé la présence, concentrée surtout dans le centre de la Transylvanie (région organisée comme une province distincte avec le nomme de *Dacia Superior* ou *Apulensis*), des entrepreneurs, des officiels civils ou militaires qui étaient engagés dans la gestion de la logistique. Il semblait que un rôle de particulièrement important a été joué par les légions (la V Macedonica, à Potaissa, et la XIII Gemina, à Apulum), déployés à l'intérieur de l'espace provinciale, et par le centre d'Apulum, siège du gouverneur, et de Ulpia Traiana Sarmizegetusa, siège du bureau pour les finances et des puissants corporations des fabres. En particulier, il y a la possibilité concrète que ce dernier centre était lié en quelque manière au district métallifère qui avait le centre à Teliucu, dans les Carpathes.

Des résultats, donc, plutôt intéressants et qui pouvaient constituer la base pour d'ultérieures recherches et pour des études comparatives avec d'autres régions du monde ancien ou de l'empire romain.

## 3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

Indiquez spécifiquement les prochains AAP auxquels vous envisagez de répondre suite à cette action.

L'un des objectifs du projet était la mise en place d'un partenariat, dans le cadre d'un projet en cotutelle, entre l'Université du Mans et l'Université Babes Bolyai. Malheureusement, il n'y a pas de possibilité de développer davantage en ce sens mais le professeur Radu Ardevan s'est dit disponible à poursuivre la collaboration dans le cadre d'une co-direction, très utile d'un point de vue scientifique. Toutefois, la collaboration avec l'Université du Cluj-Napoca, même si non formalisée avec un programme en cotutelle, a démontrée clairement son importance. Grâce à l'aide du prof. Ardevan a été possible d'entrer en contact avec nombreux autres chercheurs et doctorants engagés sur des sujets de recherche proches ou similaires. Les contacts dans l'université de Cluj permettront de partager informations et découvertes scientifiques, échanger bibliographies ou textes d'intérêts qui peuvent être difficiles à trouver

en France, et être au courant des projets scientifiques, des journées d'études ou colloques organisés et mis en place en Roumanie. Dans ce dernier cas, l'espoir est bien sûr laquelle de renforcer la collaboration en participant à cette activités. L'expérience a donc démontré l'utilité d'établir un réseau des contacts pour commencer ou poursuivre des études de caractère historique ou archéologique sur le territoire de l'ancienne Dacie. Ce réseau des contacts peut être exploité dans l'avenir par autres chercheurs engagés dans projets similaires ou avec des intérêts scientifiques dans le même domaine.

De ce point de vue, le projet a été un succès. Le séjour à Cluj, la collaboration avec le prof. Ardevan ainsi que la participation de Lorenzo Boragno et Alexandru Avram au Colloque de Constanta ont permis de connaître et de se faire connaître, en développant les possibilités de nouvelles études et collaborations scientifiques pour l'avenir.

La collaboration aussi avec la professeur Petraccia, de l'Université de Genova en Italie, a démontré d'avoir la possibilité de se développer ultérieurement. Le 12 de Décembre, le docteur Boragno aura la possibilité, dans le cadre d'une leçon à l'intérieur du cours d'histoire romaine de la professeur Petraccia, de parler des activités financées par le CPER.

L'expérience de cette mobilité et les résultats obtenus constituent un premier pas vers la préparation d'un dossier en réponse à l'appel à projets de l'Agence Universitaire de la Francophonie (bourse de mobilité « Eugen Ionescu ») ainsi qu'un dossier de candidature au Partenariat Hubert Curien (PHC) Brâncusi. En particulier, le partenariat PHC, qui vise à développer la coopération scientifique entre la France et la Roumanie, représente une autre bonne occasion pour renforcer les liens créés grâce au financement CPER et un outil pour poursuivre les recherches dans cette direction.